

Mette Maya Gregersen

À l'écoute de ses émotions, la céramiste danoise Mette Maya Gregersen (née en 1973) tente d'en figurer les tremblements à travers de belles vagues sculpturales en céramique. Elle explique volontiers s'être inspirée de ses nombreux voyages et de ses déplacements incessants – ainsi la vague qui va et vient représente pour elle l'image la plus fidèle de sa perception du monde.



Pour concevoir ces objets

à la grâce brute, elle utilise des formes de bambou sur lesquelles elle applique la terre, de façon à ce que la structure reste apparente à travers des lignes.

« Elle brûle dans le four en laissant sa marque. Pour moi, c'est comprendre les expériences de la vie », explique-t-elle. *« J'aime cette idée qu'en brûlant quelque chose, cette chose disparaît. Tu peux voir qu'elle était là, mais elle est partie. »*

À l'instar de la trace de la vague sur le sable humide, les sculptures de Mette Maya Gregersen racontent une histoire diffuse, un secret. Impossible à pénétrer certes, mais sensible et généreux. ■ M. C.-L.

Du 18 mai au 27 juin, galerie de l'Ancienne Poste,
24, rue Philippe-Verger, Toucy (89). Tél. : 03 86 74 33 00.
www.galerie-ancienne-poste.com

Revue de la Céramique et du Verre